

Les garçons en « récré »

En moyenne section, les garçons jouent le plus souvent à se poursuivre, à jouer au ballon, à se battre par terre et à courir. Ce sont en général des activités de dévouement moteur et souvent des jeux de compétitions. Ils font par ailleurs rarement appel aux adultes pendant leurs activités en groupe.

On peut aussi remarquer que les groupes de garçons sont plus importants que les groupes de filles; ils entourent un leader qui organise l'activité ou en donne le signal.

Les filles

Les filles de moyenne section jouent quant à elles souvent à deux, mais aussi dans des groupes de quatre à six filles. Elles ont des contacts plus stables entre elles que les garçons. Leurs activités sont plus calmes et s'organisent souvent autour de jeux symboliques qui reflètent en général l'intériorisation de normes et conventions sociales qui laissent à la monoparentalité la part belle.

Les interactions entre enfants de sexe opposé.

Les enfants de moyenne section observés laissent ressortir une relative faiblesse des relations mixtes lors des jeux..

Mais souvent lorsqu'ils sont en petits groupes mixtes, filles et garçons se taquent, se bousculent gentiment, feignent de se toucher et d'être fâchés. De nombreux comportements du registre de la séduction s'élaborent sous nos yeux.

La cour de **récréation** demeure donc un espace livré aux « enfants » sans autre médiation que celui de l'enseignante en cas de pleurs. Les garçons occupent, compte tenu de la nature de leurs activités (jeux de poursuite le plus souvent...), de plus grands espaces, mais au prix de l'exclusion des filles qui se « reportent » sur des activités fondées, elles, sur les échanges verbaux.

La présence de la maîtresse reste discrète. Souvent, durant la **récréation** la maîtresse surveille les enfants, à partir d'un lieu inchangé, en échangeant avec les autres collègues. Ce groupe de femmes demeure le pivot autour duquel gravitent les enfants, les filles, les garçons les plus vulnérables dans un premier cercle, les grands garçons investissant les lieux les plus éloignés.

Dans quelle mesure le travail pédagogique peut-il aider filles et garçons, à conjuguer, y compris et surtout dans cet espace de jeu qu'est la cour, liberté de choisir ses jeux, apprentissage de normes de genre différentes et égalité ?

Julie Delalande – La cour de récréation – Presses Universitaires de Rennes - 2001

Les regroupements d'enfants

Les enfants jouent rarement seuls. Les enseignantes de moyenne section remarquent des enfants isolés les premiers mois d'école, mais la tendance est par la suite que chacun se construit des relations. Les regroupements observés dans la cour ne sont pas ceux d'un seul jour, car ils sont le résultat d'une relation commencée en classe, entre voisins de table. Les enfants forment des groupes stables, même si en plus de ces appartenances, chaque enfant crée des relations plus ponctuelles ou moins visibles.